

Mais pourquoi ne le répéterions-nous pas dès l'année prochaine ?

Chacun s'est rendu compte de ce qu'il possède et voit ses richesses étalées à côté de celles de ses voisins. C'est à qui maintenant montera plus promptement dans l'échelle et devancera ses rivaux.

Sans doute aussi qu'à un nouvel appel plusieurs de ceux qui sont restés à l'écart ne dédaigneront pas d'entrer en lice pour faire figurer, eux aussi, les trophées remportés dans leurs conquêtes sur l'inconnu.

Nous ne saurions trop presser les institutions qui sont encore en arrière sous ce rapport, de se mettre à l'œuvre sans délai. C'est une nécessité pour plusieurs d'entre elles, nous oserions dire pour toutes, d'avoir des collections à exhiber à leurs élèves. Si vous ne voulez pas que les instituteurs, par exemple, qui sortent des écoles normales, les élèves des écoles d'agriculture et des collèges, s'extasient, à l'instar d'ignares paysans, devant des mouches embrochées dans des épingles ou des feuilles couchées dans un herbier, avisez sans délai à pouvoir leur faire chez vous la connaissance de telles collections, pour vous tenir à la hauteur de votre position.

Nous avons vraiment peine à croire, qu'il s'est rencontré des instituteurs ignorant que les chenilles se convertissent en papillons ! qu'il soit sorti des élèves des écoles d'agriculture ignorant les premiers éléments de la botanique, n'ayant aucune idée de la greffe, ne connaissant rien des mœurs des insectes avec lesquels le cultivateur a tous les jours à compter ! Et cependant l'on nous assure qu'il s'en trouve. Avec des collections, sans efforts et sans travail, l'on aurait mis tous ces élèves au fait de ces connaissances indispensables.

Un point sur lequel nous croyons devoir insister de nouveau, c'est l'importance pour tout collectionneur d'avoir un catalogue de tout ce qu'il possède. Vous adoptez une méthode pour pouvoir vous reconnaître dans les différentes branches qui